

Les syndicats et les organisations professionnelles dans le secteur cinématographique en France

Les syndicats et organisations professionnelles jouent un rôle central dans l'organisation, les évolutions et les rapports de force au sein du secteur cinématographique en France, comme en témoignent les négociations, divergences et luttes des dernières décennies autour des conventions collectives, de l'intermittence ou du droit d'auteur. Malgré un taux de syndicalisation plus faible qu'aux États-Unis ou au Canada notamment, ces organisations se révèlent nombreuses et très diverses, structurées autour d'une profession (chefs opérateurs, scénaristes, distributeurs, etc.), d'un champ artistique ou secteur d'activité (syndicat des producteurs de films d'animation, syndicat de l'édition vidéo numériques, syndicats des producteurs de courts métrages, etc.) et de mots d'ordre ou de lignes politiques distinctes (revendication de l'indépendance, défense de l'Art et essai, appartenance à des organisations syndicales plus vastes comme la CGT Spectacle, etc.). La diversité de ces organisations atteste des enjeux de la défense des conditions de travail propres aux professions artistiques, entre temporalités spécifiques, incertitude, hiérarchies dues à l'évaluation du talent (Menger, 2009), de la domination économique de certains acteurs et de la reconnaissance progressive de nouveaux champs artistiques. Si les syndicats et organisations professionnelles participent à la formation de leurs membres, aux négociations collectives et aux luttes sociales, ils produisent également de précieuses analyses de l'état de l'industrie ou de l'étude des trajectoires professionnelles de leurs membres, de même qu'ils ont parfois pu lutter d'une manière spécifique au moyen de films militants.

Les travaux existants ont permis de mettre clairement en lumière la manière dont ce point d'entrée est précieux pour enrichir les connaissances existantes sur les conditions de travail dans le secteur cinématographique français à différentes périodes, les rapports de force entre les différents secteurs de la filière et au sein d'un même secteur, ou encore les liens qui se tissent entre syndicats, monde professionnel et pouvoirs publics. La richesse de cette matière transparait ainsi dans les textes regroupés par Tanguy Perron dans *L'Écran rouge* (2018), dans différents articles parus dans la revue *1895*¹, ou encore dans des travaux de sociologues du travail artistique². Il s'agit donc d'un poste d'observation particulièrement privilégié de l'évolution des métiers, des techniques, des pratiques et des hiérarchies. Pour

¹ Voir par exemple Vignaux Valérie, « Le Syndicat des techniciens de la production cinématographique, section des réalisateurs de films », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2003, n° 40, p. 68-86 ; Boriaud Charles, « Le syndicalisme à l'épreuve de l'immigration en France dans la première moitié des années trente », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2011, n° 65, p. 150-167 ; Lefeuvre Morgan, « Les travailleurs des studios : modalités d'embauches et conditions de travail (1930-1939) », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2011, n° 65, p. 122-149.

² En particulier pour ce qui nous concerne ici : Thévenin Olivier, *Sociologie d'une institution cinématographique : la SRF et la Quinzaine des réalisateurs*, Paris, L'Harmattan, 2009 ; Zarka Samuel, « 1981 : une recomposition syndicale dans l'audiovisuel et le cinéma », *Le Mouvement social*, 2019, n° 268, p. 81-99 ; Boisbeau Hélène, *Le Temps de l'engagement. Histoire du mouvement syndical des artistes interprètes (1958-1973)*, Paris, Presses du Château, 2015.

autant, si de nombreuses études se sont intéressées aux liens historiques entre cinéma et mouvement ouvrier ou à l'essor de syndicats comme la CGT Spectacle, la période plus contemporaine a été moins étudiée et de nombreux terrains demeurent à explorer.

Cette journée d'étude se propose de déplier les différentes échelles auxquelles opèrent ces regroupements professionnels et de documenter leurs modes d'action et activités de façon à mieux comprendre leur rôle et leur positionnement dans le champ français. En particulier, les syndicats et organisations professionnelles représentent des interlocuteurs privilégiés des pouvoirs publics et participent à la défense et à la construction des politiques culturelles en se regroupant autour d'intérêts communs. La proposition commune du BLIC, BLOC et de l'ARP d'un nouvel accord sur la chronologie des médias en 2021, visant à défendre le principe de circulation des œuvres cinématographiques et la préservation de son système de financement, l'illustre. Leur capacité ou difficulté à être reconnus par les pouvoirs publics et leur contribution à la définition des orientations du secteur justifient ainsi pleinement d'en faire un véritable objet d'étude de socio-économie du cinéma.

Les propositions de communication pourront s'articuler autour des axes d'études suivants :

1/ L'histoire des syndicats et des organisations professionnelles

- La création de sections dédiées aux métiers du cinéma : d'où viennent ces sections, comment se sont-elles créées ?
- Les relations avec les fédérations et structures syndicales de rattachement ; les rapports de force entre organisations et syndicats
- Les sources orales et archives du syndicalisme

2/ L'histoire et la sociologie des métiers / secteurs via l'étude des positionnements syndicaux

- Les syndicats et associations professionnelles comme espace de construction de mondes/ secteurs professionnels
- La question de l'engagement sociopolitique des organisations professionnelles
- Les enjeux liés à la qualification professionnelle dans les syndicats et associations pro (carte professionnelle, liste de fonctions, grilles de salaires...)
- L'étude des productions syndicales tels les livres blancs ou la communication politique (tracts, communiqués de presse, lettres ouvertes...)

3/ L'influence des syndicats et organisations sur les politiques culturelles

- Les moyens d'action propre au syndicalisme dans les champs artistiques : grève, lobbying, commissions
- Les enjeux politiques et institutionnels du syndicalisme à des périodes données
- Le rôle de ces organisations dans les débats et les négociations autour des conventions collectives, du statut de l'intermittence, etc.

Informations pratiques

Cette journée d'étude est organisée par Clémence Allamand (Université Paul Valéry Montpellier 3), Caroline Guigay (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis) et Marie Pruvost-Delaspre (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis). Elle se tiendra le 1^{er} décembre 2023 à l'Université Paris 8 (lieu à préciser).

Les propositions de contribution prendront la forme d'un résumé de 200 à 300 mots environ accompagné d'une bio-bibliographie de quelques lignes. Elles sont à envoyer **avant le 25 septembre 2023** à :

clemence.allamand@univ-montp3.fr

caroline.guigay@univ-paris8.fr

marie.pruvost-delaspre@univ-paris8.fr

Le programme sera établi au début du mois d'octobre.

Bibliographie indicative

Boisbeau Hélène, *Le temps de l'engagement. Histoire du mouvement syndical des artistes interprètes (1958-1973)*, Paris, Presses du Châtelet, 2015.

Boriaud Charles, « Le syndicalisme à l'épreuve de l'immigration en France dans la première moitié des années trente », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2011, n° 65, p. 150-167.

Darré Yann, *Histoire sociale du cinéma français*, Paris, La Découverte, 2000, 120 p.

Gimello-Mesplomb Frédéric, « Le prix de la qualité. L'État et le cinéma français (1960-1965) », *Politix*, n° 61, 2003, p. 95-122.

Hornn Gérard, *Syndicalisme et service public de la radio-télévision*, Paris, L'Harmattan, 1985.

Lefeuvre Morgan, « Les travailleurs des studios : modalités d'embauches et conditions de travail (1930-1939) », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2011, n° 65, p. 122-149.

Menger Pierre-Michel, *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Gallimard, 2009.

Montebello Fabrice, *Le cinéma en France depuis les années 1930*, Paris, Armand Colin, 2005.

Perron Tanguy (dir.), *L'Écran rouge : syndicalisme et cinéma de Gabin à Belmondo*, Ivry-sur-Seine, Les Éditions de l'Atelier, 2018.

Thévenin Olivier, *Sociologie d'une institution cinématographique : la SRF et la Quinzaine des réalisateurs*, Paris, L'Harmattan, 2009.

Vignaux Valérie, « Le Syndicat des techniciens de la production cinématographique, section des réalisateurs de films », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 2003, n° 40, p. 68-86.

Zarka Samuel, « 1981 : une recomposition syndicale dans l'audiovisuel et le cinéma », *Le Mouvement social*, 2019, n° 268, p. 81-99.